



# LA MUSIQUE DE BALVENIE

ON LE DIT SOUVENT, LE WHISKY ET L'AMITIÉ VONT DE PAIR. UNE EXPÉRIENCE RÉCENTE ME L'À CONFIRMÉ. L'INSTANT OÙ L'AMITIÉ, LE WHISKY ET LE LIEU SE RÉUNISSENT DANS UN MÊME PLAISIR ET VIBRENT SUR LA MÊME LONGUEUR D'ONDE.

par Rob Alanson

Amitié et whisky sont d'excellents amis. Et si on y rajoute la musique, on obtiendra un cocktail très intéressant. Surtout s'il ne s'agit pas simplement d'écouter de la musique mais d'en jouer. J'ai récemment eu la grande chance d'enregistrer avec mon groupe un disque dans l'enceinte de la malterie de Balvenie. Une expérience unique, absolument inoubliable, qui a pu avoir lieu principalement grâce à Sam Simmons, mon partenaire musicien mais surtout l'ambassadeur de Balvenie pour le marché mondial. Nous jouons ensemble depuis un certain temps déjà avec Cat Spencer de Master of Malt et Simon Roser de Simply Whisky.

## UN FANTÔME DANS LE GRENIER À MALT

Sam tenait à ce que nous enregistrions quelques-uns de nos morceaux non pas dans un banal studio d'enregistrement, mais en utilisant les ressources de la distillerie comme cinquième musicien. Profitant d'un hasard heureux – la malterie devait fermer durant tout un week-end –, les oreilles tintant encore des consignes données par le responsable de l'hygiène et de la sécurité, nous avons donc installé notre studio d'enregistrement dans cette vaste salle pleine d'échos. Steve Parker, notre ingénieur du son, a pris place à l'étage, dans le grenier à malt, au-dessus de l'espace d'enregistrement aménagé sur

l'aire de maltage. La réverbération y est impressionnante – au moins quatre secondes. Certains groupes payent cher pour obtenir un tel effet. Durant trois jours et trois nuits, avec la distillerie – et le personnel présent, des gens géniaux –, nous avons vécu les uns sur les autres, partagé une même maison, bidouillé l'électronique, marché un peu, bu un excellent whisky, mangé ensemble, et tout cela en essayant de canaliser l'esprit de Crazy Horse. Un moment d'une grande intensité pour lequel je ne saurais trop remercier tous ceux qui ont contribué à sa concrétisation. Tout s'est déroulé à la perfection mais... non sans incident. Pas un de ces événements propres à mettre des agents de sécurité sur les dents, non, plutôt une péripétie plus traditionnelle à l'Écosse, du genre lugubre. Le visiteur découvrant Balvenie y apprend que la malterie a été bâtie avec des moellons provenant d'une grande bâtisse qui jouxtait la distillerie au XIX<sup>e</sup> siècle. On raconte que la propriétaire de cette maison y guetta de longues années le retour de son amant. Mais celui-ci n'étant jamais revenu, elle mourut de chagrin. Son fantôme arpenterait toujours de long en large le grenier à malt, attendant pour l'éternité. Certains ont entendu des bruits de pas, comme Steve en préparant son matériel : quand un volet s'est ouvert doucement avant de se refermer avec fracas, je suis prêt à parier que notre ingénieur du son était convaincu ne pas être seul... 